Association du mont Rougemont

L'écho

une montagne d'information

Bulletin de l'Association

Automne 2026

UNE AGA À LA CABANE

Une première en près de 15 ans, notre assemblée générale 2026 s'est déroulée dans une belle petite Cabane à sucre à l'Érablière Mont Rouge. Elle fut précédée d'un excellent petit repas de type « bistro ». Un grand merci à Marjolaine Beauregard et son équipe pour son accueil chaleureux et son bon service.

DE NOUVELLES TÊTES AU SEIN DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Des changements dans la composition du conseil d'administration ont été annoncés lors de l'Assemblée générale annuelle des membres le 29 avril dernier. En effet, notre présidente depuis plus de 7 ans, madame Chrystiane Collette, ne souhaitait pas renouveler son mandat. Elle a tout de même accompagné notre nouveau coordonnateur jusqu'au mois de juin, notamment lors de la grande levée de fonds pour le projet Montée Canopée à Rougemont. Depuis, certaines personnes ont proposé leur candidature et une nouvelle présidente a été nommée au sein de ce nouveau conseil. Voici donc la répartition du nouveau conseil d'administration de l'Association du mont Rougemont :



De gauche à droite :

- **Sylvie St-Jacques** : Trésorière, propriétaire à Saint-Jean-Baptiste
- **Annette Jodoin** : Administratrice, propriétaire à Rougemont
- **Marie-Pier Lussier** : Secrétaire, propriétaire à Rougemont
- **Mathieu Lapalme** : Administrateur, propriétaire à Saint-Damase
- **Sarah Poitras-Wright** : présidente, propriétaire à Saint-Damase
- **Philip Éthier-Hutchison** : Coordonnateur, non votant
- **Stéphane Maheu** : Vice-président, propriétaire à Saint-Damase

URGENT : BESOIN DE BÉNÉVOLES À L'ACCUEIL DE NOTRE CENTRE DE SKI NORDIQUE

Il n'y a pas encore de neige, sauf que, opérer un centre de ski nordique demande de la préparation. Pour la saison qui arrive, nous souhaitons préparer une cédule de présence à l'accueil. Le besoin est surtout le vendredi, le samedi et le dimanche à partir de l'ouverture (selon les précipitations de neige) jusque vers le 7 mars. Ce genre de bénévolat est des plus agréable. N'hésitez pas à contacter Philip ou Pierre pour en savoir plus : 514-863-2725 ou 450-779-2725. Merci.









BONNE LECTURE ET BIENVENUE AUX NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES !

Adresse de retour :

Association du mont Rougemont
11, chemin de Marieville,
Rougemont (Québec) J0L 1M0

CAHIERS DU PROPRIÉTAIRE 2025-2027 : CE SERA CET AUTOMNE

Un cahier du propriétaire présente les caractéristiques propres à une propriété, notamment la topographie et la composition des naturels d'intérêt présents sur sa propriété : ruisseaux, milieux humides, observations d'espèces sensibles ou rares, présence d'habitats potentiels, etc. Cette information lui permet de mieux planifier ses travaux et de réduire les impacts négatifs sur ces milieux fragiles.

Les projets en cours ont tant mobilisé nos ressources, qu'il n'a pas été possible de remettre les cahiers du propriétaire avant cet automne. Les propriétaires concernés seront appelés bientôt.

PROJET MONTÉE CANOPÉE







Ce projet est une initiative environnementale et éducative ambitieuse visant à adapter le territoire aux changements climatiques. Il vise à répondre aux multiples enjeux auxquels font face les communautés locales dont le manque d'eau et les îlots de chaleur, le tout exacerbé par les changements climatiques. Ces problèmes environnementaux concernent l'ensemble de la population, car tout le monde dépend de la nature. Par son exemplarité et l'ajout de végétaux, ce projet permet de soutenir la mission de l'Association du mont Rougemont ; l'augmentation de la canopée du secteur réduit peu à peu la fragmentation des milieux naturels des environs de la montagne tout en exerçant une influence positive sur toute la communauté, le secteur agricole et les décideurs.

La première étape de réalisation était l'aménagement d'un parc didactique sur le terrain de la bibliothèque municipale de Rougemont. Des plantations étaient aussi prévues sur la montagne chez un propriétaire. Les travaux ont débuté en septembre dernier après une importante levée de fonds. Des arbres de grands calibres ont été plantés grâce à un prêt d'équipement. La participation citoyenne a été au rendez-vous le 23 septembre alors qu'une trentaine de personnes de la communauté, dont des élèves de l'école Paul-Germain Ostiguy de Saint-Césaire, sont venu ajouter plus de 600 autres végétaux. Le projet inclut aussi une offre d'ateliers publics, des visites guidées et des activités scolaires.

L'association du Mont Rougemont tient à remercier chaudement les nombreux donateurs, collaborateurs et bénévoles qui ont aidé à concrétiser le projet Montée Canopée :

Grands partenaires : Fonds Emprunte Positive, La Ruche, Le gouvernement du Québec, Excavation Michel Alix, Carrière St-Dominique, La Caisse de Rouville, Jacques Tétrault de Arbre Éco, La municipalité de Rougemont, Jacqueline Fontaine.

INAUGURATION DU PARC : 29 octobre, de 11h à 14 h. Bienvenue à tous !
SVP, veuillez confirmer votre présence svp : info montrougemont.org ou 450-779-2725

UN FORUM À NE PAS MANQUER POUR NOS ÉLUS ET DÉCIDEURS PUBLICS

La gestion des populations de cerfs de Virginie préoccupe les propriétaires de milieux naturels en Montérégie, notamment au mont Rougemont. L'Association forestière du sud du Québec organise un forum à l'intention des gestionnaires de territoire, notamment les décideurs municipaux. Ces derniers pourront découvrir les impacts de la surabondance du cerf de Virginie sur les forêts montérégiennes et explorez, avec les autres acteurs régionaux, des pistes d'action pour que la forêt, les collectivités et le cerf de Virginie atteignent un équilibre harmonieux et durable.



L'Association du mont Rougemont pourra y déléguer un représentant. Mais surtout, elle souhaite que plusieurs représentants de nos 3 municipalités y participent.

Alors, fonctionnaires et élus, n'hésitez pas à y participer. Lien :: Forum

ALERTE AU FULGORE TACHETÉ : LA VIGILANCE EST DE MISE



Le fulgore tacheté, a été détectée pour la première fois au Canada. Le 18 septembre dernier, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a confirmé la présence de cet insecte à Windsor, en Ontario.

Ce papillon d'allure splendide, mesure à peine 2,5 centimètres de long. Il peut se révéler dévastateur pour les forêts et les milieux agricoles où il se trouve. Celui-ci peut se nourrir de la sève de plus d'une centaine d'espèces d'arbres et de plantes, y compris les vignes, les pommiers et les pruniers. Introduite en 2014 aux États-Unis, l'espèce a causé bien des dommages aux agriculteurs américains et constitue une menace autant pour l'agriculture que pour la foresterie et la production de sirop d'érable (acériculture). Il s'agit donc d'une espèce envahissante à l'impact potentiellement désastreux pour l'agriculture et les forêts.

Si vous revenez de régions infestées des États-Unis, il est important de ne pas accidentellement transporter ces ravageurs au Canada. Vérifiez votre voiture, autocaravane, équipement de camping (tout ce qui était dehors), remorque, véhicule récréatif avant de faire le voyage de retour.

Si vous le voyez, photographiez-le, capturez-le et signalez-le.


Jeunes larves


Larves âgées


Adultes


Adultes

UTILISER ET AMÉNAGER SA FORÊT EN Y FAVORISANT LA FAUNE : OUI, C'EST POSSIBLE

En adaptant certaines pratiques, il est possible de favoriser une grande diversité faunique, sans nuire aux autres usages du boisé. Pour favoriser la biodiversité faunique, une forêt doit offrir un lieu de repos, des sources alimentaires nutritives, des conditions propices à la reproduction ainsi qu'un lieu sécuritaire permettant de s'abriter des conditions climatiques difficiles et de se cacher des prédateurs. De plus, Les milieux humides, bandes riveraines, lisières et clairières sont souvent de véritables points chauds de biodiversité. En maintenant, favorisant ou créant ces éléments dans son boisé, il est possible de générer un habitat favorable à un grand nombre d'espèces, que ce soit pour l'observation, la chasse ou simplement, le bien-être de la faune. Voici les principaux éléments à retenir : Arbres et arbustes fruitiers ou à noix

Noix, noisettes et autres fruits

La situation géographique du mont Rougemont, rend ses conditions de sols, de lumière et climatiques, propices aux arbres et arbustes feuillus parmi les plus attrayants pour de nombreuses espèces fauniques. Malheureusement, ces espèces d'arbres ont souvent été négligées ou systématiquement prélevés afin de favoriser surtout, voire uniquement, les érables à sucre. Favoriser une plus grande diversité de végétaux est une des meilleures façons d'obtenir une forêt pouvant s'adapter aux changements climatiques en cours. Mais dans une optique de favoriser la faune, les arbres et arbustes produisant des fruits, des noix ou des noisettes sont particulièrement intéressants. En effet, les chênes, les noyers, les caryers, les pins, le sorbier, les cerisiers, le pommetier, le sureau, l'amélanchier, le noisetier, le noisetier et le cornouiller, constituent une source de nourriture essentielle pour de nombreux oiseaux et petits mammifères, particulièrement à l'automne et en hiver. Une bonne diversité de ces espèces permet d'offrir des fruits pendant une longue période. Il est donc pertinent de conserver ou planter ces espèces notamment dans les zones en régénération. Il s'agit d'une excellente pratique. Dans le cas des plantations, il est préférable de tenir compte des préférences en luminosité afin de s'assurer de planter les espèces les moins tolérantes à l'ombre en bordure de sentiers ou des champs. Le hêtre à grande feuilles offre aussi de bons fruits. L'idée ici est d'en garder plusieurs individus en santé, tout en contrôlant sa régénération.

Conserver des arbres matures, vétérans, à cavités ou même ceux morts debout (chicots)

Les vieux arbres, les arbres creux et les arbres morts sur pied jouent un rôle crucial pour la biodiversité. Ils servent de sites de nidification, d'abris et de sources de nourriture pour une multitude d'espèces. Une pratique généralement reconnue pour le maintien d'une forêt en santé, est de préserver plusieurs arbres de gros diamètre comme des gros feuillus présentant des cavités ou des signes naturels de vieillissement. Même deux ou trois gros chicots par hectare ne nuiront pas à votre productivité forestière et seront appréciés par plusieurs espèces fauniques.

Du bois mort au sol

Les souches, les troncs et les branches tombés au sol procurent des refuges à de nombreux amphibiens, reptiles, insectes et petits mammifères, comme la martre et le pékan. Ils contribuent également à enrichir le sol. Laisser une partie du bois mort sur place après les travaux et répartir naturellement les débris de coupe plutôt que de les regrouper en un seul tas permet d'étaler leurs bienfaits sur une grande superficie.

Une forêt diversifiée

Chaque espèce animale utilise des habitats différents selon ses besoins. Certaines recherchent les jeunes peuplements pour se nourrir, tandis que d'autres préfèrent les forêts matures pour s'abriter. Une forêt composée d'arbres d'âges et d'espèces variés offre donc davantage d'habitats pour la faune. Les broussailles, les jeunes pousses et les secteurs en régénération offrent nourriture et protection à de nombreuses espèces. De même, les clairières et les espaces ouverts favorisent la présence d'insectes, de fleurs sauvages et de nombreuses espèces d'oiseaux. Dans cette perspective, au moment d'exécuter des travaux, il vaut mieux de :

- Réaliser de petites coupes réparties dans le temps plutôt qu'une coupe uniforme
- Varier l'intensité des interventions
- Maintenir un mélange de feuillus et de résineux.
- Favoriser la régénération naturelle après les travaux
- maintenir un mélange de feuillus et de résineux.
- Favoriser la régénération naturelle après les travaux
- Maintenir des bandes herbacées le long des chemins plutôt que de les couper ou de les tondre sans relâche

Milieux humides et bandes riveraines

Les marais, étangs, ruisseaux et autres milieux humides sont essentiels à la survie de nombreuses espèces. Ils servent à la reproduction, à l'alimentation et aux déplacements de la faune. Outre le respect des règlements en vigueur, il est essentiel de maintenir une bande boisée d'au moins 10 mètres autour des plans d'eau et des milieux humides. Il faut donc prendre le temps d'identifier ces zones de nos propriétés. Pour ce faire, il est possible d'obtenir de l'aide auprès de l'Association du mont Rougemont ou auprès des autorités publiques. Un bon moyen simple de connaître ces endroits et de se référer à son cahier du propriétaire. L'objectif est alors de :

- Éviter le drainage et les ornières causées par la machinerie
- Limiter les prélèvements de bois à proximité
- Privilégier les travaux en hiver lorsque le sol est gelé
- Laisser les feuilles et les débris naturels au sol afin de conserver l'humidité et fournir des abris.
- Maintenir les arbustes lors des travaux d'entretien.

Bordures et lisières forestières

Les zones de transition entre la forêt et les milieux ouverts sont parmi les habitats les plus riches en biodiversité. Elles attirent un grand nombre d'oiseaux, de mammifères et d'insectes. Parmi les bonnes pratiques, il est bon de :

- Aménager des bordures irrégulières plutôt que des lignes droites
- Favoriser une transition graduelle entre les différents milieux
- Favoriser ou planter des arbustes et de jeunes arbres pour créer plusieurs niveaux de végétation.
- Limiter les loisirs motorisés
- Maintenir des corridors boisés continus afin de faciliter les déplacements de la faune

Principes généraux à retenir

De manière plus générale, il faut se rappeler que certaines espèces sont particulièrement sensibles aux dérangements. Elles ont besoin d'endroits calmes pour se reproduire, se reposer ou élever leurs petits. Avec l'aide de nos voisins propriétaires et, peut-être, de nos municipalités, il est nécessaire de :

- Limiter les loisirs motorisés
- Réduire les coupes et autres interventions répétées
- Laisser certaines portions du boisé évoluer naturellement, sans coupe
- Maintenir des corridors boisés continus afin de faciliter les déplacements de la faune

En résumé, pour favoriser la biodiversité dans un boisé, il est important de conserver une variété d'habitats : arbres fruitiers, arbres à noix, vieux arbres, bois mort, milieux humides, sous-bois denses, clairières et zones tranquilles. Plus la forêt est diversifiée, plus elle peut accueillir une grande richesse d'espèces animales et végétales.



FONDATION POUR LA BIODIVERSITÉ ET LA FAUNE DU QUÉBEC
DEPUIS 1984

La rédaction de cet article a été rendu possible grâce à la contribution financière de la Fondation pour la biodiversité et la faune du Québec dans le cadre de son programme Agir pour la faune.

LA RAGE PARMIS NOUS

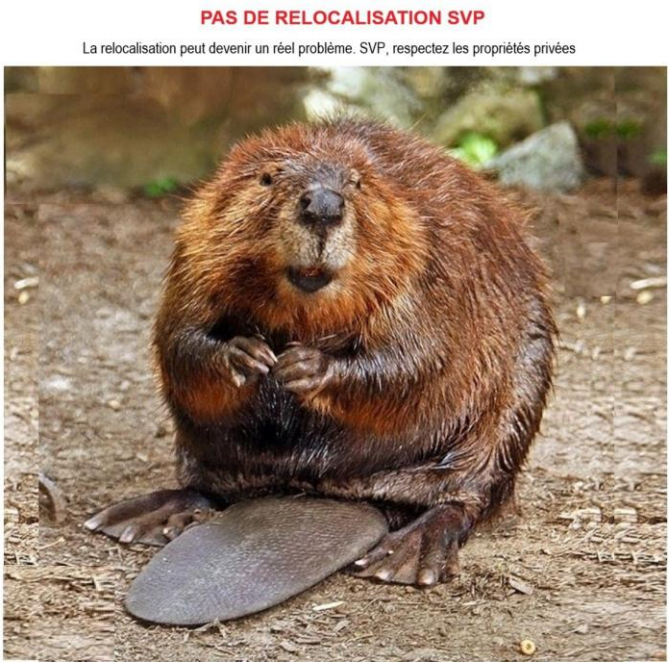


Le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs a émis, au cours des dernières semaines, plusieurs avertissements concernant des cas de rage confirmés dans notre secteur. La rage n'est pas à prendre à la légère : elle est **mortelle dans tous les cas** si elle n'est pas traitée rapidement après un contact avec la salive d'un animal infecté.

Attention : un simple contact peut suffire. Toucher un animal porteur peut représenter un risque, puisqu'il se lèche fréquemment le pelage. Une coupure minuscule ou même invisible sur la peau peut permettre au virus de pénétrer dans l'organisme.

LE DÉPLACEMENT D'ANIMAUX N'EST JAMAIS RECOMMANDÉ

Les autorités responsables de la faune ne recommandent jamais de déplacer un animal sauvage d'une région à une autre. Cette restriction vise principalement à éviter la propagation de maladies ou d'insectes nuisibles. La même règle s'applique d'ailleurs aux plantes.



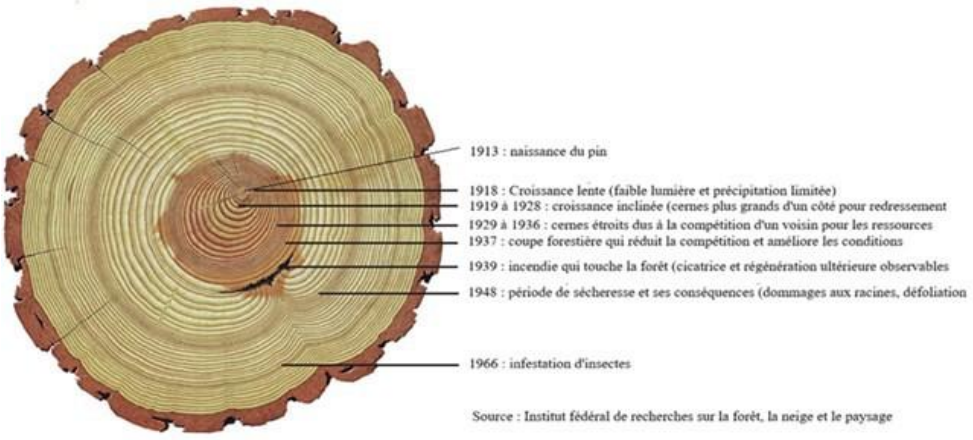
Lorsqu'un animal cause des nuisances ou des dommages, il peut être tentant de le relocaliser ailleurs. Or, le déplacer dans une autre localité ne fait que transférer le problème à d'autres citoyens, qui n'apprécieront certainement pas de se retrouver aux prises avec la même situation. Bien que, dans de rares cas, la relocalisation puisse sembler être la seule solution, celle-ci devrait se faire loin de toute habitation et de toute érablière exploitée.

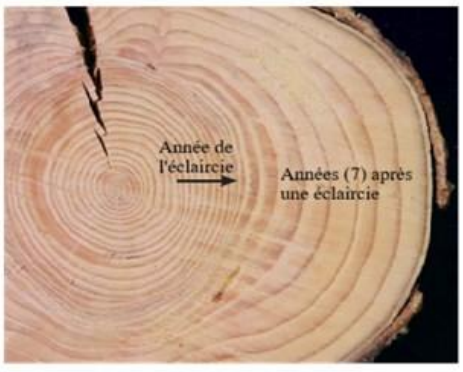
Récemment, un castor est apparu au piémont du mont Rougemont et a causé d'importants dommages sur une propriété privée. Compte tenu de la densité urbaine du secteur, de l'absence de vastes massifs forestiers à proximité ainsi que des nombreuses Routes qu'un castor devrait traverser pour atteindre le mont Rougemont, tout porte à croire que cet animal a été déplacé volontairement.

Le mont Rougemont ne doit pas servir de site de relocalisation. Les animaux qui s'y établissent naturellement y sont les bienvenus, mais il en va autrement de ceux qui proviennent d'ailleurs et qui y sont déposés par des personnes, même si celles-ci sont animées de bonnes intentions.

ATTENTION : en Montérégie, il est actuellement interdit de déplacer des animaux susceptibles d'être porteurs de la rage. Les amendes sont sévères, tout comme les risques associés à la manipulation d'un animal infecté.

LA MINUTE FORESTIÈRE : EXEMPLE D'UNE LECTURE DES ANNEAUX DE CROISSANCE





L'ÉRABLE ROUGE : UNE ESPÈCE DE CHOIX



Avec l'augmentation des événements climatiques extrêmes et des variations de température, les espèces trop spécialisées peuvent être désavantagées. L'érable rouge, lui, joue la carte de la flexibilité. Parmi les essences feuillues du sud du Québec, il est souvent identifié comme l'une des mieux adaptées aux conditions futures.

Beaucoup de gens préfèrent l'érable à sucre à l'érable rouge. Pourtant, ce dernier est un des arbres les plus polyvalents de nos forêts. Alors que l'érable à sucre possède des exigences de sols, d'humidité et d'éclairage restreint, l'érable rouge se débrouille mieux dans une plus grande variété d'habitats. Il mérite donc toute notre attention.

- Il tolère une grande variété de sols, incluant les sols acides, très humides ou mal drainés.
- Il s'adapte remarquablement bien aux perturbations (coupes, vents, fluctuations hydriques).
- Il affiche une croissance relativement rapide lorsque les conditions lui sont favorables.

Cette capacité d'adaptation en fait une espèce incontournable en prévision des modifications rapides du climat; événement météorologiques extrêmes plus fréquents comme les sécheresses ou les fortes précipitations.

Dans notre contexte de production de sirop d'érable

Malgré les petits défauts que certains peuvent lui trouver, il possède des avantages indéniables qui le rende très intéressant en acériculture. Bien que sa sève contienne moins de sucre que celle de l'érable à sucre, l'érable rouge débourre plus tôt au printemps ce qui permet de démarrer la saison de récolte plus rapidement. Au final, il produira une quantité totale de sirop tout à fait comparable à celle obtenue avec les érables à sucre. De plus, là où les érables à sucre rencontrent des conditions de sol ou de climat qui lui sont moins favorables, l'érable rouge continuera de produire alors que les autres seront rendus au « goût de bourgeons ». Si possible, il peut être avantageux d'avoir des tubulures dédiées aux érables rouges lorsque c'est pos sible. Son sirop est parfois plus foncé et possède des arômes distincts, mais tout aussi recherchés pour certains marchés fins.



Comparaison entre une feuille d'érable à sucre (gauche) et celle d'un érable rouge (droite)

Notre allié face aux infestations par la livrée des forêts

Cible préférée de la livrée des forêts, l'érable à sucre peut être très affecté par cet insecte bien connu qui peut causer des défoliations importantes chez plusieurs essences feuillues. Lors d'une épidémie, les arbres fortement défoliés voient leur croissance diminuer… et leur production de sève aussi. Si cela se répète plus de trois années de suite, les érables à sucre seront très affectés et la production de sirop aussi. L'érable rouge, quant à lui, n'est généralement pas une cible de cet insecte. Les érablières constituées exclusivement ou presque d'érables à sucre, seront donc beaucoup plus affectées que celles possédant une forte proportion d'érable rouge.



Livrée des forêts chez un propriétaire du coteau

Conclusion

L'érable rouge est un excellent choix pour le reboisement ou l'enrichissement d'un boisé, particulièrement dans les conditions où d'autres essences performent moins bien. En plus de sa valeur écologique, il contribue grandement à la diversité des peuplements, un facteur clé pour la santé et la résilience des forêts à long terme dans un contexte de changements climatiques rapides.

Au mont Rougemont, nous sommes chanceux, car les deux espèces sont souvent présente dans un même peuplement. Il est donc facile de le favoriser.



L'aménagement forestier est-il compatible avec la préservation de la biodiversité ? C'est autour de cette question centrale que se rassembleront propriétaires, conseillers, municipalités et partenaires lors du Colloque AFSQ 2026.

Au programme : témoignages, conférences d'experts, dîner-réseautage, kiosques et une plénière réunissant les grands acteurs du milieu forestier du sud du Québec.

Date : 22 octobre 2026

Lieu :
Centre O3 (Camp musical)100 rue des Mésanges, Val-des-Sources (Qc) J1T 3M7

Pour qui ? :
Propriétaires, acteurs du milieu forestier, représentants municipaux et gouvernementaux, passionnés de forêt.

DEVENIR MEMBRE, C'EST SIMPLE ET IMPORTANT !

N'hésitez pas à soutenir les actions de l'Association du mont Rougemont. Une simple adhésion en tant que membre peut faire toute la différence. Consultez notre site internet : www.montrougemont.org pour adhérer via la section « Devenir membre ».



-Par internet: allez à l'onglet « Devenir membre » de notre site au www.montrougemont.org et répondez aux questions obligatoires (une adresse courriel est nécessaire pour ce faire).

-Par téléphone: au **450 779-2725**. Notre coordonnateur se fera un plaisir de vous aider à devenir membre.

-Il n'en coûte que 30$ par année pour les propriétaires ou résidents de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Damase et Rougemont ou 15$ pour les collaborateurs/amis (sans droit de vote). Ne manquez pas l'Assemblée générale annuelle. Y participer est aussi une bonne occasion de devenir membre et d'y rencontrer des voisins ou collaborateurs qui ont à cœur d'assurer une utilisation harmonieuse et durable du mont Rougemont.

POUR NOUS JOINDRE OU PARTICIPER :
Par courriel à : **info@montrougemont.org**
En nous suivant sur notre page **Facebook** au : **@MontRougemont**
Par téléphone au : **450 779-2725**
Par la poste à: **Association du mont Rougemont, 11, chemin de Marieville, Rougemont (Québec) J0L 1M0**

Association du mont Rougemont

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière de la Fondation pour la biodiversité et la faune du Québec dans le cadre de son programme Agir pour la faune.

FONDATION POUR LA BIODIVERSITÉ ET LA FAUNE DU QUÉBEC
DEPUIS 1984